

DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (1)

LES 5 / 8 ANS

L'enfant, le maître et la lecture

Jean FOUCAMBERT

Nathan, 1994

Parler, écrire et lire

Qu'est-ce qu'une équipe de recherche AFL comme celle qui s'est constituée autour de l'apprentissage de la lecture peut faire du nouveau livre de Jean Foucambert ? Si ce livre sert à la communication extérieure des travaux en cours, il est aussi l'occasion de se mettre dans la situation souvent décrite dans les *Actes de Lecture*¹ de confronter son point de vue à un autre, élaboré par un membre du même groupe avec lequel les échanges ont souvent lieu à l'oral : *"Si la pensée existe authentiquement au niveau de l'action et prend son autonomie à travers le langage oral, elle change de nature grâce au langage écrit : pour la première fois, elle existe sous la forme d'un objet permanent que la pensée peut prendre à nouveau comme sujet d'investigation. Dès lors, elle peut être examinée, parce qu'elle n'est plus en train de se faire, sous l'angle de sa cohésion, de sa cohérence, de son unité, de son fonctionnement, de son pouvoir de systématisation, de sa fonction idéologique. L'écrit, c'est l'outil de la pensée réflexive."* À la lecture de cet ouvrage, on a l'impression d'une extrême écriture, recherche de cohésion, de cohérence, d'unité encore plus grande de textes épars qui contenaient, en substance, l'essentiel de ce livre². Retour, par rapprochements d'écrits d'origine aussi diverse que ceux de Passeron³, Naffrechoux⁴, Wallon⁵, Vygotski⁶, Bourdieu⁷, sur le fonctionnement d'une pensée, son pouvoir de systématisation et sa fonction idéologique. La réflexion est resserrée, fortifiée, les démonstrations sont vigoureuses et le ton passe, selon qu'il veut convaincre ou dissuader, de l'enthousiasme au persiflage, empruntant le plus souvent les voies de l'analyse théorique. Au centre, l'écrit, nature et fonction : objet de plaisir, de communication et d'expression oui, mais lorsqu'il a déjà rempli son rôle originel : *"Construire un point de vue, une vision du monde... établir un système, donc donner un sens aux choses, dire LE sens, non pas représenter mais présenter, le contraire d'un pléonasmе de la réalité mais son traitement, son interprétation par un instrument dont la nature impose des contraintes propres et oblige à des opérations spécifiques."*

Apprendre à écrire et à lire

Pour l'enfant qui apprend, ces opérations spécifiques ne sont pas évidentes à acquérir, comme l'a expliqué Vygotski : *"Le langage écrit implique une situation dans laquelle celui à qui est adressé le discours soit est totalement absent, soit ne se trouve pas en contact avec celui qui écrit. C'est un discours-monologue, une conversation avec la feuille blanche de papier, avec un interlocuteur imaginaire ou seulement figuré, alors que la situation du langage oral est toujours celle de la conversation. Le langage écrit implique une situation qui exige de l'enfant une double abstraction : celle de l'aspect*

¹ *Madani ira-t-il à Paris ?* Jean Foucambert, ALn°17, mars 87, p.26.

² *Rapports à l'écrit dans l'entreprise.* Jean Foucambert, AL n°39, sept.92, p.22.

³ *Rapports à l'écrit dans l'entreprise.* Jean Foucambert, AL n°39, sept.92, p.22.

⁴ *Notion de pacte.* J.-Claude Passeron, AL n°17, mars 87, p.55.

⁵ *De l'acte à la pensée.* Henri Wallon. Flammarion 1978

⁶ *Pensée et Langage.* Vygotski, Éditions Sociales.

⁷ *Réponses.* Pierre Bourdieu, Le Seuil

sonore du langage et celle de l'interlocuteur. L'investigation montre que c'est là la seconde difficulté majeure que rencontre l'écolier pour maîtriser le langage écrit. Il va de soi que le langage privé de sa sonorité réelle, qui est seulement imaginé et pensé et nécessite une symbolisation des symboles sonores, c'est-à-dire une symbolisation au second degré, doit être plus difficile pour l'enfant que le langage oral, tout comme l'algèbre est plus difficile que l'arithmétique." Et Jean Foucambert d'ajouter : "L'écrit est cela et n'a pas d'autre nécessité comme moyen de communiquer, d'exprimer ou de rencontrer si ce n'est précisément de communiquer, d'exprimer et de rencontrer cette spécificité qu'il permet d'élaborer."

Pédagogie en recherche

Les questions qui viennent à l'esprit de tout enseignant, à plus forte raison s'il participe à un groupe de recherche sur l'apprentissage de la lecture, sont immédiates et immédiatement formulées dans le livre : "Cet usage est-il enseignable en dehors des conditions de son exercice ? ... Est-ce l'apprentissage qui crée les conditions de cet usage ou cet apprentissage ne peut-il avoir lieu que si ces conditions existent, l'enseignement ayant alors comme première fonction de les réunir ?" Comment alors réunir ces conditions, comment développer "un statut qui rend nécessaire un traitement de l'expérience quotidienne par cet outil théorique qu'est l'écrit ?" Et surtout, comment, en tenant compte de cette globalité de situation, ne pas perdre le fil technique propre à un enseignement qui concerne à la fois le milieu familial, l'environnement social et le dispositif scolaire ? Après un détour historique concernant les méthodes d'enseignement de la lecture et des extraits de diverses positions qui les fondent, Jean Foucambert s'arrête sur les recherches menées ces 20 dernières années par ceux qui pensaient que la lecture n'était pas d'abord "une activité de transcodage d'un système dans un autre en vue de l'accès à la signification mais directement un travail sur le code écrit, un traitement de l'information visuelle pour l'interpréter, lui attribuer un sens, une valeur." Les habitués des Actes de Lecture n'y apprendront peut-être pas grand chose, la plupart des citations étant extraite de la plate-forme commune aux mouvements pédagogiques⁸, de l'observation à mi-année du budget-temps de l'écolier de 41 cours préparatoires⁹ et de l'enquête sur la lecture des collégiens¹⁰. La juxtaposition de ces extraits pourra cependant renforcer leur volonté de "définir leur action par rapport à ses effets sur l'évolution d'une politique globale en faveur de la lecture" quand "sous couvert de technicisme, on apprécierait de voir l'enseignant réduire son action à des éléments qui dispensent de prendre en charge la cohérence et les finalités de l'ensemble du dispositif."

Recherche en pédagogie

Et c'est alors que le livre redevient d'un grand intérêt pour les praticiens et les chercheurs, dans le chapitre intitulé Du côté de la théorie. Les enjeux y sont nettement évoqués : "Il est tout à fait légitime qu'un psychologue puisse, s'il le souhaite, étudier comment des sujets identifient des groupes de lettres qui ne correspondent à aucun mot de la langue. Mais il cesse de parler sous le contrôle de la science s'il affirme avoir observé quelque chose de la lecture. Il sombrerait ensuite dans l'absurde s'il en venait à donner son avis sur ce qui devrait être fait en classe. Propos de garde-barrière sur la métépsychose qui ont, comme n'importe quelle opinion, valeur de documents pour le sociologue." Outre le fait qu'on reconnaît bien là le ton de l'auteur, on est directement plongé dans "la question de la légitimité du champ particulier de recherche qui correspond à la globalité des conditions dans lesquelles se développe l'apprentissage de la lecture." Et l'enjeu est de taille quand les savoirs en cause "ne sont pas élaborés dans des recherches disciplinaires mais se constituent directement par des pratiques comme c'est le cas pour des savoir-faire, des manières d'être, des comportements. Sauter à la perche,

⁸ Apprendre à lire de 2 à 12 ans. AFL

⁹ Le budget-temps de l'enfant de CP. Jean Foucambert, A.L. n°5, mars 84, p.45

¹⁰ La lecture des collégiens. A.L. n°16, déc.86, pp.71 à 83.

se comporter en démocrate ou savoir lire, voilà qui oblige à définir autrement le savoir de référence et au moins sous deux aspects : nature de la pratique savante ou de haut niveau d'une part, et d'autre part, nature du processus qui a permis et permettra de l'élaborer... Qu'est-ce qu'être un lecteur "savant", à quelle nécessité répond cette manière d'être, quels comportements y sont à l'oeuvre, dans quelle interaction sociale et pour quel statut ?

Les recherches actuelles se posent-elles suffisamment ces questions ? La réponse de l'auteur est franchement négative et il s'en explique longuement par une présentation critique des travaux en cours. Quel est ce code dont tout le monde parle ? Comment le lecteur peut-il se situer s'il n'a pas suffisamment d'informations pour lire entre les lignes ? Le problème est réel et tout l'intérêt d'un tel livre est de suffisamment faire percevoir les enjeux pour inciter les destinataires à s'engager dans un débat qui les concerne au plus haut niveau : leur activité quotidienne.

Lecture et pédagogues

Mais voilà, l'illettrisme touche un peu chacun de nous et même les instituteurs dont l'univers culturel *"se réduit, se banalise. Il finit par ressembler plus à sa classe sociale qu'aux idéaux de culture dont il est porteur... Les petits lecteurs...éprouvant des difficultés dans leur insertion professionnelle... (29 enseignants sur les 70 sondés n'ont rien lu depuis 12 mois pour préparer leur travail)." En revanche "il y a chaque année, de plus en plus d'individus qui, techniquement, lisent un peu mieux et qui, culturellement, du fait des politiques mises en oeuvre dans l'école, les bibliothèques et les quartiers rencontrent plus systématiquement un plus grand nombre d'ouvrages dans un éventail plus large."* Alors, suffit-il d'écrire que ce livre se présente comme un guide du routard pour inciter les jeunes enseignants à emprunter les chemins périlleux de ces *"hommes de passion et de risque qui ont développé leur rigueur intellectuelle et morale à l'occasion de leur enthousiasme et de leur combat, non de leur neutralité"* ? Sûrement pas. Il faudra encore la volonté des gens qui refusent au quotidien d'être des *"spectateurs navrés ou désorientés de ces luttes d'influence (mais) des acteurs de ce champ dont le seul espoir est de prendre conscience de ce qui le met en jeu."*

Ils trouveront à la fin de ce livre les pistes pédagogiques ouvertes depuis plus de 20 ans par ceux avec qui travaillent avec Jean Foucambert. Des points d'appui à l'inévitable travail de formation qui est à faire pour que les choses évoluent "laïquement" c'est-à-dire sans attendre que les choses viennent d'en haut.

Yvonne CHENOUF